

Remise des prix nationaux des concours de l'AMOPA

Grand salon de la Sorbonne (Paris) le 20 mai 2025

Quo non ascendit ?

Clémentine, Pauline, Safaa et une centaine d'autres, collégiens et lycéens, étaient présents le mardi 20 mai dans le Grand salon de la Sorbonne (aile nord construite par Paul Nénnot et inaugurée par le Président Sadi Carnot en 1889) pour recevoir leurs Prix nationaux. Certes, les lieux sont intimidants : dans le hall, Archimède (pour les Sciences) et Homère (pour les Lettres). Entre leurs statues, quelques marches plus haut, la grande Galerie, et une magnifique porte en fer forgé ouvrant sur le Grand amphithéâtre. Puis un escalier monumental donne accès au péristyle, et enfin à la Salle de réception. Les invités (membres de l'AMOPA, élèves et leurs parents, représentants du Rectorat et d'associations partenaires) découvrent une immense salle à boiseries de chêne doré, avec plafond à caissons, et sur les murs, des tableaux du XIX^e siècle. Prométhée enchaîné, Prométhée libéré. Pas moins.

Pourtant, la cérémonie (près de trois heures), n'a rien de guindé. Chaque distribution est précédée d'un discours qui rappelle le sujet des concours (*Plaisir de dire, Plaisir d'écrire, Arts et maths, Géographie, etc.*) et énumère les qualités d'expression, d'imagination, d'argumentation qui ont déterminé les choix des jurys. Mais à ce niveau, toutes les productions envoyées méritent au moins une mention. Chaque lauréat, accompagné sur l'estrade par l'un de ses parents, la Présidente ou le Président départemental de l'AMOPA, et souvent un professeur, est honoré par un

prix, et, bien sûr, photographié. Deux lycéennes *disent* le texte qui leur ont valu un *grand* prix. Conviction, présence, originalité des idées déclenchent de vifs applaudissements. A gauche de l'estrade, silencieux et fidèle, veille le drapeau de l'Association orné de sa devise : **Servir et partager.**

Ce n'est pas tout. Les organisateurs, et deux professeurs de musique, présentent de brillants élèves du Conservatoire de musique de Paris. Ils vont exécuter, sur deux beaux instruments (piano et alto), la célèbre **Sonata Arpeggione** en la mineur de Schubert, tantôt rêveuse, tantôt joyeuse. Programme particulièrement approprié, qui laisse le temps d'intérioriser les émotions. Puis l'atmosphère achève de se détendre dans le vestibule, où un cocktail rafraîchissant est servi.

Enfin, l'esprit et le cœur légers, chacun reprend la route de son arrondissement ou de sa province.

Pour les familles, quelle fierté ! Pour les membres de l'Association, quelle satisfaction de poursuivre ainsi leur engagement professionnel au service de l'éducation ! Et pour les lauréats et lauréates, quelle réussite ! Une étape est franchie. Souhaitons qu'ils en vivent bien d'autres.

Quo non ascendit ?

Christian Parfait